

IMPACT SANITAIRE DES AMÉNAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES EN ZONE TROPICALE

par Vincent Robert ¹

RÉSUMÉ

Depuis le XIX^e siècle, à l'échelle de la planète, les modifications majeures de l'environnement liées à l'homme concernent essentiellement la déforestation, l'urbanisation, et le changement de pratiques agricoles. Ces aménagements de l'environnement sont à la fois sources de progrès socio-économique et objets d'inquiétude pour l'avenir de l'humanité.

Pour se limiter aux aménagements hydro-agricoles et à leurs conséquences sanitaires, cette dichotomie entre bénéfice socio-économique et coût sanitaire est particulièrement évidente lors des remaniements impliquant les eaux de surface afin d'accroître ou de réguler une production agricole.

Trop souvent, les conséquences sanitaires d'aménagements hydro-agricoles sont observées a posteriori, alors que dans l'idéal, l'aménagement devrait incorporer toute une série de mesures visant à prévenir et à traiter les retombées sanitaires, prévues ou imprévues, avant même que le problème ne relève de la santé publique. Cependant, force est de reconnaître que les effets des aménagements ne sont pas toujours catastrophiques et sont même parfois franchement positifs pour la résolution de problèmes sanitaires antérieurs à la mise en route de l'aménagement.

Une difficulté à laquelle les décideurs sont confrontés de façon récurrente, réside dans la faible compréhension des mécanismes d'interaction entre environnement et santé, ce domaine étant éminemment multifactoriel. L'individualisation des causes profondes est souvent incertaine, et parfois non reproductible. Aussi procède-t-on par études de cas, comme si notre époque était plus celle du constat que celle de la prospective.

La communication orale proposera ainsi quelques exemples sous forme d'études de cas, tels que :

- la schistosomose intestinale dans le cours inférieur, maintenant régulé, du fleuve Sénégal,
- le paludisme dans la zone rizicole de la Vallée du Kou au Burkina-Faso,
- la fièvre de la Vallée du Rift dans l'Est et dans l'Ouest de l'Afrique.

Ces exemples, a priori fort disparates, partagent une méthodologie commune par suivi longitudinal. Ils sont choisis à dessein pour illustrer à quel point les situations peuvent être changeantes sur le long terme et donc, difficiles à anticiper.

Les notions de « mauvaises pratiques » (ce qu'il faut éviter lors de la mise en place d'un aménagement d'irrigation) et de « bonnes pratiques » (ce qu'il faut faire avant pour minimiser les impacts négatifs et après pour les corriger) seront discutées.

(Reçu le 7 mars 2005)

¹ Directeur de recherche de l'IRD (Institut de recherche pour le développement).
Les Colloques de l'Académie d'Agriculture de France, 2005, n° 1. Colloque du 19 mai 2005.



LES COLLOQUES

de l'Académie d'Agriculture de France

IRRIGATION et DÉVELOPPEMENT DURABLE

Paris, 19 mai 2005

